

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

9-1-2001

Informations spiritanes Numéro 138

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (2001). Informations spiritanes Numéro 138. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/149>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Septembre/octobre 2001

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO - CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA

Evènement

Conseil Général Elargi : Université Duquesne, USA Est, 2001

C'était le sixième Conseil Général Elargi depuis que le nouveau système de responsabilité partagée a été introduit par le chapitre général de 1974.

Un Conseil Général Elargi (CEG) n'est pas un chapitre général. Son but principal est de faire le point, surtout par rapport aux orientations du dernier chapitre général, et d'envisager les années à venir. Son but était d'écouter les divers points de vue, non pas de les voter – d'ailleurs, aucun vote n'a eu lieu en dépit des nombreuses opinions exprimées.

Le CEG s'est tenu à l'Université Duquesne, aux Etats-Unis ; il fut l'hôte de la Province des USA Est, du 24 juin au 7 juillet 2001. A l'ordre du jour figuraient des questions-clé : la formation en lien avec notre mission aujourd'hui ; l'interdépendance dans notre Congrégation présentement (ainsi que la collaboration et la solidarité que cela exige) ; l'inspiration que nous recevons aujourd'hui de nos fondateurs et de notre histoire (l'Année Spiritaine, 2 février 2002 - Pentecôte 2003).



Dans son mot d'ouverture, le Supérieur général a souhaité la bienvenue à tous les participants au C.G.E. c'est-à-dire les représentants, les invités spéciaux (des étudiants, une laïque associée du Canada et le groupe Histoire&Anniversaires). Des rencontres comme le C.G.E., a-t-il dit, sont devenues la célébration d'un mystère – la célébration de notre mission spiritaine jusqu'au bout de la terre, dans la paix et l'union. Il nous a tous invités à participer pleinement à cette assemblée. Dès le début, le travail s'est fait en assemblée générale et en petites commissions. Des pauses-café et autres temps libres ont fourni l'occasion de discussions informelles. Ces rencontres individuelles, toujours franches et amicales, ont joué un rôle de grande importance et leur seul résultat pratique aurait justifié le Conseil.

Cinquante-quatre participants étaient là : 8 du Conseil Général, 26 représentants, 12 responsables de services généraux, 7 étudiants et une laïque associée. (photo ci-dessus).

Le choix de l'Université Duquesne était symbolique. La formation constituait l'un des principaux sujets à l'ordre du

jour du C.G.E. Il était donc normal de choisir l'Université Duquesne, qui a pour devise : *Spiritus est qui vivificat* (c'est l'Esprit qui vivifie). L'Université a été fondée en 1887 avec 40 étudiants inscrits. Elle compte à présent plus de 9.400 étudiants ; non seulement c'est une des plus importantes universités catholiques des Etats-Unis, mais elle jouit de plus d'une réputation internationale.

Les confrères des USA Est avaient mis en place un dispositif excellent pour s'assurer que le travail serait fait dans une atmosphère amicale et sérieuse : une grande salle de conférence, cinq salles pour les discussions de groupes, une pour le Conseil Général et deux pour le secrétariat. Le secrétariat comptait 12 personnes, avec 4 ordinateurs à leur disposition ; six autres ordinateurs étaient à la disposition des participants, avec accès permanent à l'internet et connexions ultra-rapides, leur permettant de rester en contact avec leurs circonscriptions et le monde entier.

Ils ont travaillé très dur ; la qualité du logement et la nourriture, délicieuse et abondante, les ont bien aidés. L'air conditionné permanent facilitait également au travail.

Pendant les quatorze jours, nous n'avons pas expérimenté le souffle puissant de la Pentecôte ni eu d'intuitions fulgurantes. Pourtant, tous les participants étaient unanimes à reconnaître que cette rencontre a donné un fort élan à la solidarité spiritaine, à une meilleure prise de conscience de l'engagement de tous dans un même travail, à un échange fraternel sur les différents aspects de notre vie religieuse et missionnaire.

On ne peut pas, en quelques lignes, énumérer tous les sujets qui furent traités et toutes les présentations qui furent faites – encore moins décrire l'esprit fraternel des discussions à longueur de journée. Ce bulletin veut simplement partager avec vous quelques-uns des aspects les plus caractéristiques de l'expérience vécue au C.G.E. de 2001. **Le Conseil Général a l'intention de publier sous peu un I.D. à ce propos, soulignant ses orientations fondamentales et le suivi envisagé par le Conseil Général lui-même.**

Les discussions

Les modérateurs, PP. John Geary et José Manuel Sabeça, (*photo ci-dessous*) ont donné le ton à l'assemblée dès le début ; ils ont défini clairement ce que le Conseil général désirait : des suggestions et des conseils pour l'aider dans sa tâche d'animation de la Congrégation. Dans l'évaluation finale, ils ont été unanimement complimentés pour leur façon de mener l'assemblée. Ils ont guidé les discussions d'une main douce mais ferme, laissant les interventions sur chaque thème se poursuivre pour autant qu'elles amenaient de l'eau au moulin.



Un autre facteur de réussite, ce fut l'excellente préparation menée par le comité préparatoire (P. Schouwer, J. Fogarty et R. Kimaryo) en lien avec le coordinateur du C.G.E. pour la Province des Etats-Unis Est, le Père John Sawicki, aidé par une équipe remarquable de laïcs de Duquesne.

Au commencement des travaux, un Comité d'Organisation a été créé, composé des PP. Pierre Schouwer, Jeronimo Cahinga, José Sabeça, John Geary, Peter Conaty, Wencelas Rabe et Pierre Jubinville. Ces confrères ont dû fournir un travail supplémentaire chaque soir après dîner, pour évaluer les progrès et planifier le programme du jour suivant.

Rapport du Supérieur Général

La session d'ouverture le matin du mardi 26 était consacrée à la présentation du rapport du Supérieur Général (*photo ci-dessous*). Il a commencé par rappeler aux participants le but du C.G.E., comme le définit la R.V.S. (206.3) : un C.G.E. est une assemblée consultative. Il a souligné le besoin de renforcer l'unité de notre Congrégation, par suite de la diversité croissante que nous expérimentons maintenant.

Il a ensuite souligné certains points dans son rapport :



La première partie rappelle la vision de Maynooth sur la mission spiritaine. La mission est faite de trois fils qui se combinent pour former une corde solide : la mission, l'inspiration, la vie et la collaboration en

communauté. La mission spiritaine qui insiste sur la première évangélisation, l'engagement social (surtout justice et paix) et l'éducation, est une œuvre de qualité dans l'Esprit Saint. Elle réprouve toute démarche caractérisée par la prétention ou la domination; elle découle bien davantage d'une attitude d'humilité, fruit de l'Esprit.

La deuxième partie compare la vision de Maynooth avec la réalité de ce que nous vivons aujourd'hui dans la Congrégation. Pour nous, Spiritains, la mission est toujours au cœur de notre engagement : on le voit dans la présence déjà longue de quelques confrères dans des situations difficiles et dangereuses, dans leur mobilité et leur disponibilité à changer leur lieu de travail et leur style de mission, et dans les jeunes confrères qui sont prêts à aller là où on a le plus besoin d'eux. Mais il y a aussi quelques signes d'une diminution de l'enthousiasme pour la mission – des jeunes et parfois des moins jeunes qui se replient dans leurs provinces d'origine. Après le Chapitre de 1968, il y a eu un mouvement vers de nouvelles zones de première évangélisation. Des petits groupes sont allés vers des zones qui avaient été à peine évangélisées, ou d'autres zones où l'Islam était prédominant, avec peu d'espoir de résultats tangibles dans un proche avenir. Beaucoup de confrères et de laïcs associés travaillent maintenant de façon spéciale avec les pauvres, surtout dans le domaine de justice et paix et de l'aide aux réfugiés. Là où les Spiritains ne sont plus en charge d'établissements scolaires, des efforts sont faits pour y maintenir l'esprit spiritain.



Zacarias Camuele et Armando Livamba (Angola)

La troisième partie du rapport traite de notre vie de communauté spiritaine. De nouveaux efforts sont consentis pour se conformer à l'exigence de la communauté spiritaine comme base indispensable pour la mission. La vie de communauté devrait être une source essentielle d'inspiration pour nous, mais nous la réduisons parfois au strict minimum.

La quatrième partie concerne les défis que nous affrontons et les conversions requises pour y faire face. Nous devons résister à la tentation de nous cacher derrière les méthodes familières et être prêts à nous lancer dans des aventures missionnaires nouvelles et inconnues. La formation doit être renouvelée et adaptée aux nouvelles approches de la mission. Notre vie commune devrait aussi s'orienter vers une attention plus grande des uns envers les autres, un dialogue amélioré et un mode de vie simplifié.

Le domaine des finances est un autre défi sérieux à affronter : comment pouvons-nous faire face aux coûts énormes de formation de nos jeunes confrères et financer ces nouveaux petits groupes apostoliques qui ont peu d'espoir d'accéder à l'auto-suffisance avant longtemps? Nous sommes tous appelés à discerner le message de l'Esprit pour notre mission aujourd'hui. L'inspiration et le discernement sont plus que jamais requis de chaque confrère pour que nous puissions rechercher et suivre courageusement les nouveaux chemins missionnaires du Seigneur.

La rapport de l'Econome Général : L'interdépendance économique

Pendant la première session du matin du vendredi 29 juin, l'Econome Général, le P. André Loos, (à droite) a présenté son rapport financier qui était une évaluation de l'application des décisions et des orientations du Chapitre de Maynooth.

Depuis plusieurs années, la Congrégation n'a pas pu équilibrer son budget; les entrées régulières sont insuffisantes pour combler nos besoins grandissants, surtout dans le domaine de la formation. Maynooth, au vu de cette difficulté, a demandé un style de vie plus modéré et une meilleure gestion des fonds disponibles. Il nous a demandé de reconsidérer notre solidarité dans la Congrégation, surtout pour le fonds Cor Unum (principalement dédié aux dépenses de formation), pour voir si nous pourrions le rendre encore plus efficace. Maynooth a donné des instructions sur la façon de le répartir : 70 % pour les besoins ordinaires de formation, 20 % pour les constructions liées à la formation, et 10 % pour des attributions extraordinaires. Le Conseil Général, sur la requête de Maynooth, a précisé les critères de distribution. Le principal, c'est le nombre des étudiants en formation dans chaque circonscription, le montant le plus fort étant attribué au noviciat et au second cycle, puis des crédits moindres pour le postulat, les stages et la formation continue.

Cor Unum est surtout approvisionné par les contributions des circonscriptions. Maynooth a insisté sur le devoir de chaque circonscription d'y contribuer, même si le don est

plutôt symbolique pour celles qui ont peu de ressources. Environ les deux tiers s'y astreignent. L'aide est parfois donnée directement entre circonscriptions qui ont des liens historiques ou autres, étant bien entendu que le Généralat en est informé.

Maynooth a demandé une fois encore que chaque circonscription tende vers l'auto-suffisance. Il a aussi rappelé aux confrères la nécessité de la solidarité avec l'administration générale : l'âge limite de la contribution personnelle a été délimité à 70 ans et le montant a été fixé (ensuite par le Conseil Général) à une semaine de salaire ordinaire dans le pays de la circonscription. Si beaucoup de circonscriptions dépendent du Généralat, il est également vrai que le Généralat dépend de leur solidarité.



Pour les cinq dernières années, l'administration générale était dans le rouge; Cor Unum a pu répondre à 23 % des demandes faites en 2000. Aussi, le Conseil Général a commencé ou a encouragé diverses initiatives: la création de partenariats entre les circonscriptions pauvres et celles qui sont plus à l'aise, la recherche de nouveaux fonds (le P. Noel O'Meara a été nommé économiste général adjoint avec le rôle spécial de chercher des fonds en Amérique du Nord et en Europe, et de créer un nouveau fonds appelé "Fonds Spiritain" pour les besoins généraux).

Les thèmes principaux

1 Formation

Le matin du 27 juin, le P. Rogath Kimaryo (ci-dessous) a présenté son rapport sur la formation en la décrivant comme un travail de l'Esprit-Saint animant nos efforts humains. Il a ensuite parlé de ce sujet sous deux principaux aspects:

- La situation avant le Chapitre de Maynooth de 1998 (le Chapitre d'Itaici en 1992 avec le Guide pour la Formation Spiritaine qui a suivi, et le C.G.E. de Dakar en 1995, qui s'est concentré sur la formation continue, avec une recommandation concernant des centres de formation en Afrique - le SIST au Nigéria, et Bagamoyo en Tanzanie).
- Les expériences et orientations de Maynooth (1998).

Le Chapitre général de Maynooth a mis au clair les caractéristiques essentielles de la mission spiritaine aujourd'hui. La formation comme telle n'était pas à l'ordre du jour, mais il était évident que toute la pertinence de notre formations aurait à être réexaminée à la lumière de cette vision de la mission. Maynooth a aussi suggéré que la formation spiritaine prenne le style de l'apprentissage - le style même de Jésus.



Quelques observations du Conseil général :

- A partir de ses visites, il a constaté beaucoup d'excellentes choses dans notre formation, tant pour les formateurs que pour les étudiants.

- La relation entre formateurs et étudiants y est cruciale. Il faut chercher un équilibre entre l'autorité finale du formateur et le besoin d'une relation de type familial avec les étudiants. Le modèle de l'apprentissage d'Itaici est séduisant. L'apport des formateurs se fait avant tout par l'exemple de leur vie personnelle. Les étudiants ont besoin de modèles, qui constituent des exemples inspirants de ce que les Spiritains devraient essayer d'être.
- Le Conseil général pense que la séparation des communautés de formateurs et d'étudiants va en sens inverse de cette vision. Nous sommes une famille spiritaine et, tout en respectant les rôles différents, nos relations dans toutes les communautés devraient en être le reflet.
- Il y a une trop grande insistance sur les études académiques. On ne peut pas prendre les études comme valant pour elles-mêmes, encore moins pour une promotion personnelle ; elles doivent correspondre aux besoins de la Congrégation et de la mission que nous servons.
- Les formateurs doivent être soigneusement choisis. Ils doivent s'impliquer dans la tâche vitale à eux confiée et ne pas tenter de quitter la formation à la première occasion.
- Les grandes communautés de formation posent un problème. Elles sont largement incompatibles avec le modèle de relations type apprentissage/famille. Quelle réponse donner ? Les limiter ? De plus petits groupes dans des ensembles plus grands ?
- Les confrères ont besoin d'être formés à la vie de

communauté (ce qui ne vient pas naturellement), et de plus en plus à des communautés internationales.

Le Conseil général a déjà pris quelques initiatives comme suit :

- * l'affectation d'un secrétaire pour la formation/éducation au Généralat.
- * la tenue de rencontres internationales de formateurs. Il y en aura une autre à Chevilly en juillet 2002.
- * des réunions régionales pour encourager les jeunes Spiritains.

Le rapport et la participation des étudiants

Le Conseil Général a invité sept jeunes Spiritains en formation, (*photo ci-dessous*) représentant les différentes régions de la Congrégation, à participer au C.G.E. à Duquesne. Ils se sont rencontrés à leur arrivée pour échanger leurs idées, et le jeudi 28 juin, Benedict Ihegwara, du Nigeria, s'est adressé à l'assemblée en leur nom.

Ils ont détaillé plusieurs problèmes qu'ils voudraient voir soumis à la discussion.

1. L'ambiance des communautés de formation. Il doit y avoir une confiance mutuelle entre formateurs et étudiants. Le style autoritaire de relations existe encore en certains endroits, ce qui entrave la bonne marche et conduit aujourd'hui à rien d'autre que du ressentiment et une réticence à coopérer. Pour des jeunes gens d'aujourd'hui, la possibilité d'exprimer leurs idées et ce qu'ils ressentent est essentielle pour qu'ils se sentent estimés et acceptés. En d'autres termes, l'idéal pour une communauté de formation est le même pour toute autre communauté spiritaine.



2. Formation internationale. Dans l'avenir, les équipes internationales vont devenir la norme ; il est donc logique que les communautés de formation aient aussi un mélange culturel et linguistique, de sorte que la formation dans la communauté de vie soit pertinente par rapport à l'avenir.

3. Formation des formateurs. Beaucoup de maisons de formation souffrent du manque de formateurs bien formés. Depuis plusieurs années, la Congrégation l'a reconnu comme une priorité, mais on a fait relativement peu de progrès depuis lors. Il faut la prendre au sérieux. Les formateurs doivent être présents à ceux qu'ils accompagnent ; aussi ne devraient-ils pas chercher ou recevoir d'autres tâches supplémentaires qui réduiraient leur disponibilité aux jeunes Spiritains dont ils sont responsables.

4. Manque de finances. Ceci demeure un problème grave dans beaucoup de maisons de formation. Bien des projets souhaitables, et même essentiels, doivent être abandonnés à cause de cela.

5. Premières affectations. Les étudiants voudraient voir plus de dialogue dans le processus des premières affectations. Il faudrait faire davantage attention aux préférences exprimées par les jeunes Spiritains. Certaines affectations réclament des talents spéciaux ; aussi conviendrait-il de donner beaucoup de temps à la préparation avant d'assumer une affectation.

2. Les premières affectations

Dans sa présentation sur ce sujet, le P. Michael Onwumelie (*ci-dessous*) a prié les confrères de laisser le Conseil Général faire un libre choix pour les premières affectations, selon son jugement (tel que prévu par la R.V.S.). Le Conseil Général continuera à respecter le processus de dialogue avec tous les intéressés, mais il a le devoir de prendre l'ultime décision.

Lorsqu'il fait les premières affectations, le Conseil Général, entre autres, considère la liste des priorités missionnaires – mise à jour tous les ans après information reçue des circonscriptions – ainsi que la liste des demandes de personnel, et les désirs personnels du jeune confrère.



En ce qui concerne la procédure de demande, les supérieurs devraient veiller à ce que les étudiants fassent leurs demandes assez tôt pour qu'elles arrivent au Généralat avant la fin de septembre de chaque année. Il est nécessaire de fournir une information adéquate sur les confrères concernés. Les circonscriptions qui demandent des confrères en première affectation devraient aussi faire leur demande à temps, en donnant des détails précis sur la mission pour laquelle l'aide est recherchée.

P. Onwumelie a souligné l'importance de la communauté d'accueil, qui va donner à nos jeunes confrères un sens d'appartenance et d'accomplissement, et lui fournir les moyens nécessaires pour sa mission (cours de langue, orientation, etc.). Le jeune confrère et la circonscription d'accueil devront tous deux respecter ces deux points.

Il semble qu'il y ait un malentendu sur la durée des premières affectations : le Guide administratif donne trois ans comme minimum absolu, mais nos Chapitres généraux, y compris Maynooth, ont souligné qu'elles devraient normalement couvrir une période beaucoup plus longue, pour le bien à la fois de la mission et du confrère concernés.

En tout état de cause, lorsque, dans des circonstances exceptionnelles, on envisage des premières affectations dans la circonscription d'origine, les tâches à accomplir doivent toujours avoir un caractère spécifiquement missionnaire et transculturel. Mais la norme reste l'expérience de mission *ad extra*.

3 L'année spiritaine : 2 février 2002-Pentecôte 2003

Un certain temps a été consacré à la célébration de l'Année Spiritaine qui vient (300 ans depuis la fondation de la Congrégation, 150 ans depuis la mort du Père Francis Libermann et 200 ans depuis sa naissance). Les coordinateurs de la préparation se



Christian de Mare

sont rencontrés à Rome en janvier 2001. Ils ont fait les recommandations suivantes (cf. *Informations Spiritaines* de janv./fév. 2001, n° 135):

- L'année spiritaine a un double but : renouveau

personnel et communautaire, et diffusion de notre charisme spiritain à tous les niveaux de la société.

- Quelques points focaux : un défi principal, la redécouverte du charisme de nos fondateurs, en lien avec notre mission (p.ex. les personnes déplacées). Nous devrions y associer les confrères qui ont donné leur vie en vivant ce défi et avec ceux qui vivent la réalité de la Croix aujourd'hui.
- L'espoir devrait être le thème dominant des cérémonies d'ouverture; une évaluation de l'année spiritaine devrait prendre place vers la fin.
- Des pèlerinages en France; d'autres suggestions pratiques; le rôle du Généralat, etc.



Prière commune

Voici des exemples de ce qui est fait en France et au Brésil (présentés par les Pères Christian Berton et Altevir da Silva) :

France:

Parmi les nombreux événements envisagés en France figure un pèlerinage pour les représentants des circonscriptions à travers la Congrégation. Il inclurait la visite des principaux sites spiritains : Rennes, Paris, Saverne, Amiens, etc. Les détails sont à l'étude.

Brésil:

- On travaille en équipes (aux niveaux régional/national), qui impliquent d'autres religieux et des laïcs, à la préparation de matériel de formation dans une optique de vulgarisation.
- Il y a cinq étapes dans leur travail, dont chaque a sa propre affiche, indiquant les différents pas dans le processus de préparation.



- 8.600 livrets ont été publiés et distribués au Brésil. Ils racontent l'histoire de la Congrégation en général et du Brésil en particulier. (Il y a un système pour connaître l'impact de ce livret).
- L'axe central de ces préparatifs est le Congrès de la Jeunesse qui se tiendra à Sao Paulo en juillet 2002. Cinq cent délégués seront invités; ils partageront leurs histoires – que ce soit leurs rêves ou leurs cauchemars. L'affiche pour cette rencontre est déjà prête.
- Ils auront des cours, des devinettes, des concours etc. sur les Spiritains.
- Le groupe spiritain du Paraguay prendra également part à tout le programme d'animation, à travers la rencontre régionale des supérieurs d'Amérique du Sud. La Région espère lancer un nouveau projet missionnaire "ad extra" en 2003, en lien avec la célébration de l'année spiritaine.

4. Le prochain Chapitre Général et la durée du mandat du Supérieur Général

Les deux sessions du matin du 5 juillet furent consacrées à une discussion sur le lieu et la date du prochain Chapitre général, ainsi qu'à la durée du mandat du Supérieur Général et à la fréquence des Chapitres généraux. Des propositions ont été faites sur ces sujets.

Les délégués ont suggéré les critères suivants pour la sélection du lieu du prochain Chapitre général : le coût, la facilité d'accès (avec les conditions de logement et de travail) et le sens symbolique.

Quant à la fréquence des Chapitres, il y a eu un large soutien pour une proposition qui étendrait la période à huit ou neuf ans. Cela voudrait dire que le mandat du Supérieur Général serait de la même durée (non renouvelable). Ce sont seulement des suggestions qui seront présentées au prochain Chapitre général où une décision sera prise.



John Fogarty

PRESENTATIONS

Il y a eu plusieurs présentations spéciales durant la rencontre :

- Le jour de retraite, le lundi 25 juin, a été animé par le Père **Seán Kealy**. A l'aide de deux textes de l'Evangile – "L'Esprit du Seigneur repose sur moi" (Lc. 4, 16-21) et "C'est l'Esprit qui donne la vie" (Jn. 6, 63) – il a donné deux entretiens, à la fois source d'inspiration et de défi.



- Le coordinateur de Justice et Paix, le P. **John Kilcrann**, a rappelé les tâches que le chapitre de Maynooth a définies dans ce domaine. Celles-ci comprennent la préparation d'un programme Justice et Paix dans chaque circonscription; la priorité à notre travail avec les réfugiés, à la réconciliation et au dénouement des conflits, à favoriser le travail des femmes dans l'Eglise et la société. Maynooth a aussi insisté sur l'insertion de Justice et Paix dans la formation (initiale et continue) et dans l'éducation. Le CEG a appuyé l'éventualité d'un statut d'ONG aux Nations-Unies.



Un "Guide pour l'animation spiritaine Justice et Paix" est actuellement en préparation au Généralat. La première version devrait être prête fin 2001 ; elle jouera un rôle vital dans la mise en œuvre plusieurs directives de Maynooth. Le service de Rome travaille aussi sur des projets qui ont rapport avec la prévention et le traitement des traumatismes, sur un centre spiritain pour les réfugiés d'Afrique, et l'affiliation aux Nations-Unies. Il produit aussi un bulletin à la disposition des confrères qui cherchent un conseil, du matériel de référence, des contacts et des cours ; il collabore avec d'autres Congrégations et organisations sur de nombreuses questions Justice et Paix.

- L'après-midi du 27 juin, le P. **Anthony Gittins** a donné une causerie aux participants sur les trois dimensions de notre consécration spiritaine : la proclamation de la Bonne Nouvelle, la pratique des conseils évangéliques et la vie dans une communauté fraternelle et priante (RVS 1 et 3). Il a parlé des trois types de communautés : la communauté spontanée (communitas), la communauté normative et la communauté idéologique.
- Le P. **Edward O'Farrell**, Secrétaire pour la Formation et l'Education a expliqué son rôle et son désir d'apprendre des confrères présents comment eux voient son rôle. L'un des thèmes principaux de son rapport



consistait en un appel à un nouveau style de formation. Aujourd'hui, la formation doit être enracinée dans notre compréhension actuelle de la mission (présence, écoute, partage, dialogue, etc.). C'est plus une spiritualité qu'une stratégie.



Il a conclu son rapport en développant sa responsabilité : mettre à jour l'information sur l'éducation et la formation; mettre à jour les listes de cours sur des sujets spécialisés; informer sur les cours dans les maisons de formation; assister aux rencontres des formateurs/éducateurs; maintenir et développer les contacts avec d'autres instituts en matière de formation/éducation; les possibilités de développer des cours appropriés à Duquesne sur formation et éducation pour les besoins de la Congrégation. Finalement, il aura un rôle d'« assistant académique » pour les confrères qui viennent à Rome pour des études.



Ecouter et traduire

- Le Dr. **Charles Dougherty**, Président-élu de Duquesne a présenté trois points :



* Il a souhaité la bienvenue à tous les participants à Duquesne, une grande Université fondée par les Spiritains et qui a un bilan remarquable de réussite jusqu'à maintenant.

* Il a promis de maintenir, au mieux de ses possibilités, la tonalité résolument catholique et spiritaine de l'Université pendant son mandat.

- * Il a ensuite demandé notre soutien et nos prières, la bénédiction de l'Esprit Saint sur l'Université et la présence d'un minimum de personnel spiritain, malgré la pénurie dans ce domaine.

- Le Père **Jean-Pierre Gaillard** nous a parlé du Secrétariat Spiritain pour l'Europe à Bruxelles. Il a été créé par les Provinciaux d'Europe en 1987 pour une collaboration et une coordination plus grandes entre les provinces. En 1997, on y a ajouté un bureau spécial pour les projets (CSECD) qui est actuellement géré par un confrère portugais, le P. Firmino Cachada. Ce bureau aide les con-



frères à présenter des demandes pour des projets spécifiques et aide à les canaliser vers les agences qui pourraient les aider.

- **Marie-Reine Guilmette**, associée spiritaine de la Province du Canada, nous a parlé des laïcs associés dans la Congrégation. C'était un témoignage sur la place de l'Esprit Saint dans leurs vies – son appel et sa présence continue qui inspire leur vie et leur œuvre de collaborateurs à la mission de la Congrégation.



La salle des ordinateurs à 'Vickroy'

- Le Père **Donald McEachin**, actuel provincial des Etats-Unis Est, nous a fait un exposé illustré, très intéressant, sur l'histoire de l'Université qui a si généreusement accueilli le C.G.E. Quand les Spiritains allemands arrivèrent à Pittsburgh en 1878, c'était loin d'être la ville la plus salubre des Etats-Unis. Les industries de l'acier et des mines attiraient des vagues d'immigrants pauvres. Leur salaire était un salaire de famine, l'espérance de vie était d'environ 43 ans, le choléra, la typhoïde et toutes sortes de maladies pulmonaires étaient courants. Les communautés religieuses hésitaient même à venir à Pittsburgh.



- Le Dr. **John Murray** s'est aussi adressé à l'Assemblée. Il était le président de Duquesne depuis 1988, dirigeant l'Université pendant une période d'expansion et de succès sans précédent. Il a mis l'accent sur le fait que le charisme des Spiritains est toujours une force influente dans l'esprit de Duquesne.



Tout en étant ouverte à n'importe qui, l'Université n'a pas peur de proclamer son identité chrétienne et catholique. Son projet de mission est la référence qui permet de mesurer toutes les décisions; son but incontournable, c'est la qualité académique, liée à un souci profond des valeurs morales et spirituelles.

M. John Connolly, vice-président de la Compagnie U.S. Steel, ancien étudiant de Duquesne et actuel président du Conseil d'Administration de l'Université, a parlé brièvement, expliquant le travail du Conseil où les Spiritains sont représentés. Comme le Dr. John Murray, il a plaidé fortement pour que davantage de Spiritains qualifiés du monde entier soient affectés à l'Université afin d'assurer une influence permanente de la manière propre à la Congrégation de voir l'éducation.



Christian Berton (à gauche) et André Loos



Le bâtiment Vickroy où nous logions (au fond à gauche)

NOUVELLES DIVERSES

Décisions du Conseil Général

Le Conseil Général nomme le P. Gérard **Vieira**, de la Province de France, comme Archiviste Général à Chevilly, pour un second mandat de trois ans, à partir du 1^{er} septembre 2001.

Le Conseil Général nomme le P. Vincent **O'Toole**, de la Province d'Angleterre, comme archiviste au Généralat, pour un troisième mandat de trois ans, à partir du 1^{er} décembre 2001.

Le Conseil Général nomme le P. Philip **Ng'oja**, de la Province d'Afrique de l'Est, comme directeur du bureau d'information au Généralat, pour un second mandat de trois ans, à partir du 1^{er} septembre 2001.

Le Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil confirme l'élection du Père Michael **White** comme Supérieur de la Province des Etats-Unis Ouest pour un mandat de trois ans, à partir du 1^{er} juillet 2001.

Le Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil confirme l'élection du Père Cornelius **McQuillan** comme Supérieur Majeur du District/Fondation de Puerto Rico pour un mandat de trois ans, à partir du 13 juillet 2001.

Le Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil accepte la démission du Père Denis **Wiehe** comme Supérieur Majeur de la Fondation de l'Océan Indien, à partir du 14 août 2001. En accord avec la RVS 172.6, le Père Wenceslas **Rabe**, premier assistant, prend fonction comme Supérieur de la Fondation de l'Océan Indien, à partir du 14 août 2001 jusqu'à la prochaine réunion du Conseil élargi de la Fondation.

Le Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil, transfère le P. Etienne **Osty** du Séminaire Français à la Fondation de l'Océan Indien, à partir du 1^{er} septembre 2001.

Le Conseil Général, avec le consentement de son Conseil nomme le P. Henry **Moloney**, de la Province d'Irlande, comme économiste de la communauté du Généralat, pour trois ans, à partir du 15 septembre 2001.

Le Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil nomme le Père Gabriel **Ezewudo** comme Supérieur Majeur de la nouvelle province du Nigéria pour un mandat de trois ans, à partir du 2 octobre 2001.

Le Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil, nomme le Père Victor **Martinez** du Groupe du Mexique, qui avait été affecté au District de Téfé, au Groupe du Paraguay.

Le Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil confirme l'élection du Père Leo **Ekeanyanwu** comme Supérieur Majeur du District de Zimbabwe, pour un second mandat de trois ans, à partir du 10 septembre 2001.

Le Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil nomme le Père John **Kwofie** comme Supérieur Majeur de la nouvelle Province de l'Afrique de l'Ouest (en abrégé W.A.P.) pour un mandat de trois ans, à partir du 2 octobre 2001

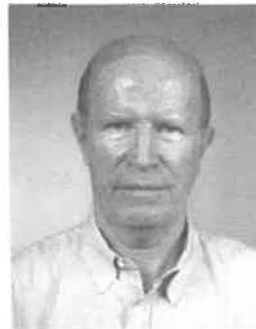
Service au Généralat : Henry Moloney

Le Père Henry Moloney est né à Cobh, dans le Comté de Cork, en 1938. Etudiant à CBC, Cork, il a fait sa première profession dans la Congrégation en 1957 et a été ordonné en 1967. A l'UCD, il a reçu un diplôme d'honneur en histoire et un diplôme en éducation. Il a ensuite accompli la plus grande partie de ses activités dans l'éducation secondaire en Irlande, plus six années en Sierra Leone, de 1973 à 1979. Il a été nommé, en 1995, dans la commission irlandaise de préparation des anniversaires spiritains, représentant l'Irlande dans les réunions internationales de la Commission Histoire & Anniversaires. Il a collaboré à diverses publications sur l'histoire de la Province Irlandaise et l'histoire de la Congrégation. Le 15 septembre, il a pris sa charge d'économiste de la communauté du Généralat à Rome.



Nomination d'un évêque spiritain

Le 15 mai 2001, le Saint Père a nommé le Père Denis Wiehe, C.S.Sp., évêque coadjuteur du diocèse de Port Victoria, aux Iles Seychelles. Le Père Denis est né le 21 mai 1940, à Maurice. Après ses études primaires et secondaires, il est entré au noviciat et a fait profession en 1960. Il a étudié la philo au séminaire spiritain de Dublin, et la théologie à l'Université Grégorienne à Rome. Il a été ordonné prêtre en 1969. Depuis, il a été professeur au Collège du Saint-Esprit (1970-1982), responsable de la Pastorale des Vocations (1973-82); maître des novices (1982-83); directeur des pèlerinages et vicaire (1984-86); Conseiller Général (1986-92); responsable de la formation et de la catéchèse diocésaine (1993-2000); Supérieur Majeur de la Fondation Océan Indien (FOI) et curé de la Paroisse de Sainte Croix jusqu'à sa nomination. Son ordination épiscopale a eu lieu le 15 août 2001.



NOS DEFUNTS

20 mai	P. Patrick Joseph J. LEONARDIrlande 64
27 mai	P. Wilhelm BOHLERAllemagne 87
28 mai	P. Jacobus ROTHANSAllemagne 79
01 juin	P. Charles GIAMBRONE.....Etats-Unis/E 75
04 juin	P. William J. MALONEIrlande 70
05 juin	P. Augustine ARTHURSAngleterre 73
07 juin	P. Antonio MASSÉ.....Canada 91
07 juin	P. Jean LE CORRE.....France 74
09 juin	P. Eugène GINDER.....France 95
13 juin	F. Alfons GRUNDHÖFFER....Allemagne 66
18 juin	P. Louis GASPARDFrance 86
30 juin	F. Cornelius C. HOLLYIrlande 83
04 juillet	F. Henri DILLESEGER.....France 96
12 juillet	P. Martinus H. MUIJSERS.....Pays-Bas 82
04 août	P. Michael P. COOKE.....Irlande 67
05 août	P. Colin SMITHAngleterre 67
09 août	P. Francis C. BARRYIrlande 85
10 août	P. Victor ROESSFrance 80
16 août	P. Georges RATZMANNFrance 87
25 août	P. Etienne MAISONGROSSE.....France 81
01 septembre	P. Thomas ROCHEIrlande 88
09 septembre	P. Henri GEISS.....Etats-Unis/E 90
17 septembre	P. James PERGLEtats-Unis/E 82
23 septembre	P. Etienne LESPINASSEFrance 74
27 septembre	P. Frans PROOST.....Belgique 90
29 septembre	F. Cornelius A. HAARLEMPays-Bas 79
30 septembre	P. Louis EVANNOFrance 80
02 octobre	P. Emmanuel SEPULCHREBelgique 80
06 octobre	P. Patrick J. LEWIS.....Irlande 66
09 octobre	P. António R. FERREIRAPortugal 75